

Les principaux ravageurs secondaires des cultures de fraisiers sous abri de la région Nord Pas-de-Calais

Entre 1997 et 2001, des observations et des suivis dans les cultures de fraisiers de pleine terre ont révélé la présence de nombreux insectes. Hormis les pucerons et les acariens qui sont les ravageurs les plus nuisibles, d'autres espèces se développent fréquemment. Même si elles n'occasionnent pas toujours d'importants dégâts, ces espèces sont des ravageurs potentiels qu'il faut surveiller.

Les aleurodes (ordre des Homoptères)



Larves d'aleurode



Aleurode adulte

Une seule espèce a été identifiée : *Aleyrodes fragariae*.

Les adultes, communément appelés "mouches blanches", ont une envergure de 2 à 4 mm et possèdent 4 ailes repliées en forme de toit au repos. Les femelles pondent des œufs minuscules à la face inférieure des feuilles. La zone de ponte est recouverte d'un dépôt blanc, poudreux caractéristique. Les larves sont particulières : elles sont de couleur blanche, aplaties, ovales et immobiles. En cas de développement important, les aleurodes produisent une grande quantité de miellat (substance sucrée) sur laquelle s'installe un champignon ayant l'aspect de la suie, appelé fumagine. Dans le Nord Pas-de-Calais, *A. fragariae* est observé de mi-mars à fin septembre. Les populations sont plus nombreuses en juin et juillet mais ne semblent pas entraîner de dégâts.

Les cicadelles (ordre des Homoptères)



Larve de cicadelle



Adultes de cicadelle



Dégâts de cicadelle

Ce sont des insectes sauteurs, souvent colorés, avec cependant une prédominance verte. Leur taille est comprise entre 2 et 9 mm. Leurs ailes antérieures sont membraneuses, disposées en toit au dessus du corps quand elles sont au repos. Les cicadelles prélèvent la sève des plantes et détruisent la chlorophylle, entraînant une décoloration caractéristique autour de la piqûre. Certaines espèces peuvent transmettre des maladies aux végétaux. Dans la région bordelaise, il a été démontré qu'une cicadelle de la famille des Cixidae était vectrice de la chlorose marginale du fraisier. Dans le Nord Pas-de-Calais, les cicadelles sont souvent observées en nombre sans pour autant occasionner des dégâts notables.

Les cercops (ordre des Homoptères)



Adulte de cercops



"Crachat de coucou" produit par la larve

La principale espèce rencontrée est *Philaenus spumarius*.

Les adultes mesurent de 5 à 7 mm de longueur, ils sont gris brun et ressemblent à une petite cigale. Les pattes postérieures sont relativement longues et portent de fortes épines. Les œufs sont déposés dans les tissus de divers végétaux et éclosent à partir du mois d'avril. Les larves se nourrissent en prélevant la sève des plantes et se développent à l'intérieur d'un amas mousseux blanc appelé "crachat de coucou" qui leur sert d'abri. La croissance larvaire se termine fin juin dans ces crachats et les adultes apparaissent en juillet.

Dans la région, les larves sont observées en avril et en mai et les adultes sont présents de juin à septembre. La présence en grand nombre de ces "crachats de coucou" sur le feuillage et les tiges occasionnent des désagréments lors la cueillette.

Les charançons (ordre des Coléoptères)



Dégât d'*Anthrenus*

Plusieurs espèces de charançons se développent en culture de fraisiers, la principale est *Anthonomus rubi*, plus communément appelé "coupe-bourgeons".

Les adultes, de 2 à 4 mm de longueur, sont noirs mates recouverts d'une fine pubescence grise. Les larves sont recourbées, blanches à tête brune et mesurent 3 à 3.5 mm de longueur.

Les adultes hivernent sous les écorces, les feuilles mortes ou cachés dans la terre ; ils reprennent leur activité à partir de la première quinzaine de mai et pondent aussitôt après l'accouplement. Sur fraisiers, les femelles perforent le bouton floral, à l'aide de leur rostre, et déposent un œuf sur les jeunes anthères ou les étamines. Elles coupent ensuite partiellement le pédoncule floral, ce qui entraîne le dessèchement progressif du bouton et finalement sa chute.

La durée de l'incubation est de 5 à 6 jours et celle de la croissance larvaire de 18 à 22 jours. La nymphose a lieu dans le bouton et les adultes émergent 8 jours plus tard.

Ils s'alimentent pendant quelques jours puis entrent en diapause jusqu'au printemps suivant.

Dans la région, les dégâts sont observés essentiellement sur les variétés précoces.

Les méligèthes (ordre des Coléoptères)



Adulte de méligète

Une espèce domine : *Meligethes oeneus*.

Les adultes, de couleur noire métallique, mesurent de 1.5 à 2.7 mm de longueur. Les larves, de 4 mm de longueur en fin de développement, sont blanches grisâtres à tête noire. Elles possèdent des pattes noires et deux petites taches dorsales brunes sur chaque segment abdominal. Les adultes hivernent dans le sol et sous les abris naturels (écorces, feuilles mortes...).

En mai-juin, ils s'alimentent aux dépens des parties tendres des inflorescences (étamines, pistil...). A cette époque, ils s'accouplent et pondent dans les fleurs non encore épanouies. Les œufs sont blancs, régulièrement ovales et parfaitement lisses. Les larves apparaissent 10 à 15 jours plus tard et se développent aux dépens des parties internes du bouton floral. Une fois leur croissance achevée, elles perforent la paroi du bouton et se laissent tomber au sol.

Elles s'enfoncent à 1 ou 2 cm de profondeur et se transforment en nymphe. Les adultes émergent vers mi-juillet.

Dans la région, les méligèthes sont essentiellement observés au moment de la floraison des fraisiers. Ils sont présents dans le cœur des fleurs et pourraient provoquer des malformations des fruits, voire la coulure de la fleur.

Les sitones (ordre des Coléoptères)



Adulte de sitone



Dégâts de sitone

La principale espèce de sitone rencontrée est *Sitona lineatus*.

Les adultes, de couleur gris verdâtre à brun rougeâtre, mesurent de 3 à 5 mm de longueur. Les larves, de 5 à 6 mm de longueur en fin de développement, sont dépourvues de pattes (apodes). Elles sont de couleur blanche et possèdent une tête jaune brunâtre. Les adultes apparaissent au printemps et s'installent sur les légumineuses, de mai à juillet, pour y pondre. Les jeunes larves apparaissent 2 à 3 semaines plus tard, elles gagnent alors les racines et vont se nourrir aux dépens des nodosités bactériennes fixatrices d'azote. Le développement larvaire exige 1 à 2 mois suivant la température. La nymphose dure entre 10 et 20 jours. Les adultes de deuxième génération apparaissent de façon échelonnée de fin juillet jusqu'à l'automne. Les larves provenant de leurs pontes hivernent et se nymphosent au printemps suivant. Sur fraisiers, les adultes se nourrissent en pratiquant sur le bord des feuilles des encoches semi-circulaires caractéristiques.

Les tenthrèdes (ordre des Hyménoptères)



Adulte de tenthrède



Larves de tenthrède



Dégâts de tenthrède

Plusieurs espèces de tenthrèdes ont été observées, la principale est *Cladius pectinicornis*.

Les adultes mesurent entre 4 et 6 mm de longueur. Ils sont de forme trapue, de couleur noire, avec le thorax aussi large que l'abdomen. Les larves, de couleur jaune verdâtre, ressemblent à des chenilles et mesurent 10 à 12 mm de longueur à la fin de leur développement. Leur corps est hérissé de tubercules d'où émergent des touffes de soies. Les premiers adultes apparaissent fin avril et déposent sur les feuilles des œufs blancs, très allongés. Au début de leur développement, les larves découpent les feuilles puis les perforent. Une fois leur développement achevé, les larves confectionnent un cocon léger dans lequel s'opère la nymphose.

Dans notre région, *Cladius pectinicornis* est observé d'avril à septembre, mais c'est surtout fin août, début septembre que ses populations sont les plus nombreuses.

Les punaises (ordre des Hétéroptères)

Punaise du genre *Lygus*

Parmi les punaises nuisibles observées, le genre *Lygus* est le plus fréquent.

Les adultes, de coloration beige-claire, verte ou brune parfois tachés de brun ou de rouge, mesurent de 3 à 7 mm de longueur. L'hivernation a lieu sous forme d'œufs pondus sur les végétaux.

Le développement larvaire dure de 15 jours à plus d'un mois et les adultes vivent plusieurs semaines. Selon les espèces, il y a une ou deux générations annuelles. Les larves et les adultes s'alimentent en piquant les feuilles et les fruits qu'ils déforment.

Dans la région, ces punaises sont présentes surtout en août et septembre et entraînent parfois des dégâts importants sur fruits.

Les limaces (classe des Gastéropodes)



Dégâts de limace



Trace de mucus

Les limaces se tiennent principalement dans les endroits humides, le long des murs, près des bois et dans les zones enherbées. Leur activité varie selon les saisons et atteint son maximum au printemps et/ou à l'automne selon les espèces et les conditions climatiques. Les limaces se développent dès que la température est supérieure à 4 ou 5°C.

La sécheresse entraîne une réduction sensible de leur activité.

En culture de fraisiers, dans la région, les limaces peuvent causer d'importants dégâts sur les fruits : directs (morsures) ou indirects (mucus).